



---

## Emplacement du rucher et dérive

---

L'apiculteur commercial doit toujours être à l'affût des bons endroits où placer ses colonies. Un déplacement de quelques milles peut parfois faire la différence entre une faillite ou un surplus.

La recherche des bons emplacements doit tenir compte des facteurs étudiés ci-dessous. Elle pourra se compléter en plaçant quelques ruches dans les endroits qui semblent les plus prometteurs.

Ces considérations s'appliquent également à celui qui ne possède que quelques ruches. Cependant, les exigences étant moins élevées, il lui sera plus facile de trouver un bon endroit.

### Flore

Le facteur le plus important à considérer est la présence de fleurs en abondance et d'espèces différentes.

Les fleurs fournissent aux abeilles la nourriture dont elles ont besoin, le nectar et le pollen. Ces aliments servent à leur entretien et à la production d'une réserve pour les périodes de disette, surtout pour l'hivernage. C'est cette réserve de nectar, transformée en miel, que l'apiculteur récolte.

Les abeilles devraient retrouver des fleurs en tout temps de la saison. Cependant cet approvisionnement n'est pas toujours égal. La récolte de nectar varie en quantité et en qualité selon l'espèce de fleur, le type de sol, le climat, les pratiques culturales. En voici quelques exemples. Les plantes mellifères n'offrent pas toutes le même rendement (voir plantes mellifères). Certaines plantes peuvent être absentes (la verge d'or). La coupe hâtive des légumineuses, trèfles et luzerne, vient également limiter l'approvisionnement. Pour ces considérations, il peut parfois être avantageux de déplacer les colonies pour aller cueillir une récolte qui fait défaut là où est le rucher.

Afin de profiter au maximum de la floraison, il faut tenir compte des trois principes suivants:

### Distance de la source de nectar

On a constaté qu'un rucher placé à plus de 1 kilomètre (un demi-mille) de la source de nectar produisait 35% moins de miel, cette diminution était

plus forte si la distance était plus grande. La recherche a démontré que les abeilles placées à 1 kilomètre (un demi-mille) de la source de nectar font 24 sorties par jour, celles placées à 4 kilomètres (2 milles), 8 sorties, à 7,5 kilomètres (4 milles), 5 sorties et à 9 kilomètres (5 milles), 3 sorties. L'effet de la distance est moindre les années d'abondance et plus élevé les années moyennes ou médiocres.

### Nombre de colonies par rucher

Le nombre de ruches à placer au même endroit varie d'après la production possible de nectar. Dans une région à faible production on ne devrait pas dépasser 12 à 15 colonies. Un petit nombre de ruches peut tirer profit d'un tel endroit et fournir une bonne récolte, tandis que pour un plus grand nombre, ce serait la disette. Dans une région très mellifère, on peut aller jusqu'à 25 ou 30 ruches mais il n'est jamais recommandé de dépasser ce nombre. Avec un nombre élevé de colonies, les abeilles doivent parcourir de plus grandes distances et la récolte s'en ressent.

Autrefois, on pouvait se permettre de placer un plus grand nombre de colonies au même endroit. Les façons culturales et les plantes cultivées ayant changées, la nourriture des abeilles est devenue plus rare.

### Distance entre les ruchers

En raison des facteurs considérés plus haut, il vaut mieux avoir un plus grand nombre de ruchers et les espacer d'environ 3 à 4 kilomètres (1,5 à 2 milles). Le rucher devrait être placé à au moins 7 kilomètres (4 milles) de celui de l'apiculteur voisin. On obtient ainsi un meilleur contrôle des maladies. De plus, la récolte sera peu ou pas affectée si l'apiculteur voisin plaçait trop de ruches au même endroit.

### Eau

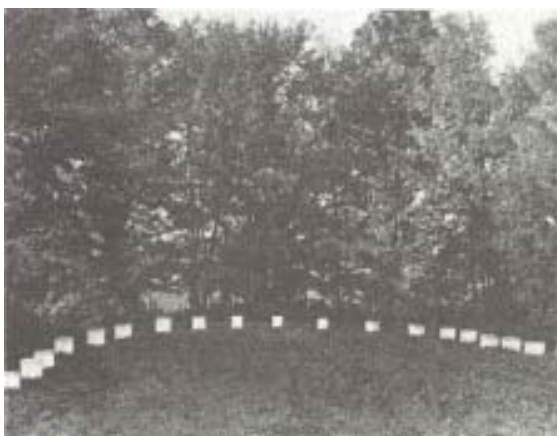
Une source d'eau courante près du rucher est également nécessaire. Les abeilles qui transportent de l'eau ne transportent pas de nectar. Par temps chaud, une ruche forte exige un gallon d'eau par semaine. Lorsque le nectar

est abondant, l'approvisionnement en eau est suffisant. Le problème se présente surtout pendant une disette; les abeilles, en quête d'eau, dérangent le voisinage et vont même s'abreuver à des sources contaminées. Dans certains cas, il sera avantageux de mettre de l'eau à leur disposition au moyen d'abreuvoirs avec flotteurs ou d'eau coulant sur une planche, etc. . .

## Site

Le rucher doit être placé sur un terrain sec, élevé et plutôt au niveau. Il doit être accessible en tout temps aux camions afin de réduire au minimum le transport manuel du matériel.

On évitera les abords de cours d'eau. Ceux-ci peuvent gonfler au printemps ou lors d'orages et emporter les ruches. De plus, les grandes étendues en eau ne fournissent pas de nectar et amènent les grands vents.



Le rucher doit être protégé des vents dominants

Le rucher doit être protégé des vents dominants du nord, nord-est et nord-ouest. En même temps, il doit bénéficier du soleil durant une bonne partie de la journée. La lisière d'un bois découpée en demi-lune offre la protection nécessaire. Cependant, elle devra être ouverte au sud ou au sud-ouest afin de réchauffer la ruche et favoriser la circulation de l'air. S'il est impossible de trouver un abri naturel, on peut y remédier par une clôture ajourée (placée à 5 mètres du rucher) ou une haie de 2 mètres de hauteur.

On évitera les surfaces recouvertes d'asphalte ou d'autres matériaux qui absorbent la chaleur de façon excessive certains jours de l'été.

Le rucher devra être à une certaine distance des habitations et des chemins publics. Une distance minimale de 30 mètres (100 pieds) est conseillée. D'ailleurs, l'apiculteur a tout intérêt à éviter les problèmes de voisinage et la perte d'un grand nombre d'abeilles par la circulation automobile. Les abeilles peuvent être la cause d'accidents. L'apiculteur est responsable de ses ruches et peut se protéger en prenant une assurance responsabilité. Les associations d'apiculteurs y pourvoient. Les recours en justice sont rares mais il vaut mieux les prévenir. S'il est impossible d'éloigner suffisamment le rucher, on

peut l'entourer d'une haie ou d'une clôture de 2,0 à 2,5 mètres (7 à 8 pieds) de hauteur. Cependant, il serait bon que le rucher soit visible des habitations afin de prévenir le vol et le vandalisme.

Une clôture permettra également d'empêcher l'accès aux animaux domestiques en particulier aux chevaux dont l'odeur déplaît aux abeilles. Pour la protection contre les animaux sauvages, se référer au feuillet concerné.

Sur le terrain, l'herbe devra être tenue courte près des entrées de ruches, sinon la récolte peut être réduite de 10%. On peut tondre l'herbe ou la détruire avec des herbicides. L'herbe sèche devra être enlevée afin de prévenir les feux.

## Dérive

Un autre facteur à considérer dans le choix du site et la disposition des ruches est la dérive.

On appelle dérive, le fait que les abeilles ne reviennent pas dans leur colonie de départ et ce malgré un sens de l'orientation remarquable. Pour voyager, les abeilles se guident sur la position du soleil et sur des repères tantôt rapprochés tantôt éloignés de la ruche.

Certains facteurs favorisent la dérive:

## Déplacement de la ruche

Les déplacements devraient se faire lorsque les abeilles sont revenues du champ. Ces déplacements devraient être effectués soit sur de très courtes distances, moins de 1 mètre (3 pieds) à la fois ou de 2 à 3 kilomètres (1,5 milles) ou plus. Dans ce dernier cas, à leur première sortie, les abeilles sont forcées de se réorienter.

## Site

Les obstacles naturels, tels les rochers, les broussailles et les arbustes dans et en arrière du rucher aident les abeilles à s'orienter. De plus, une bonne protection contre les vents dominants diminue la dérive.

## Nombre de colonies

Plus il y a de colonies sur le même emplacement, plus la dérive est difficile à contrôler.

## Distance entre les colonies

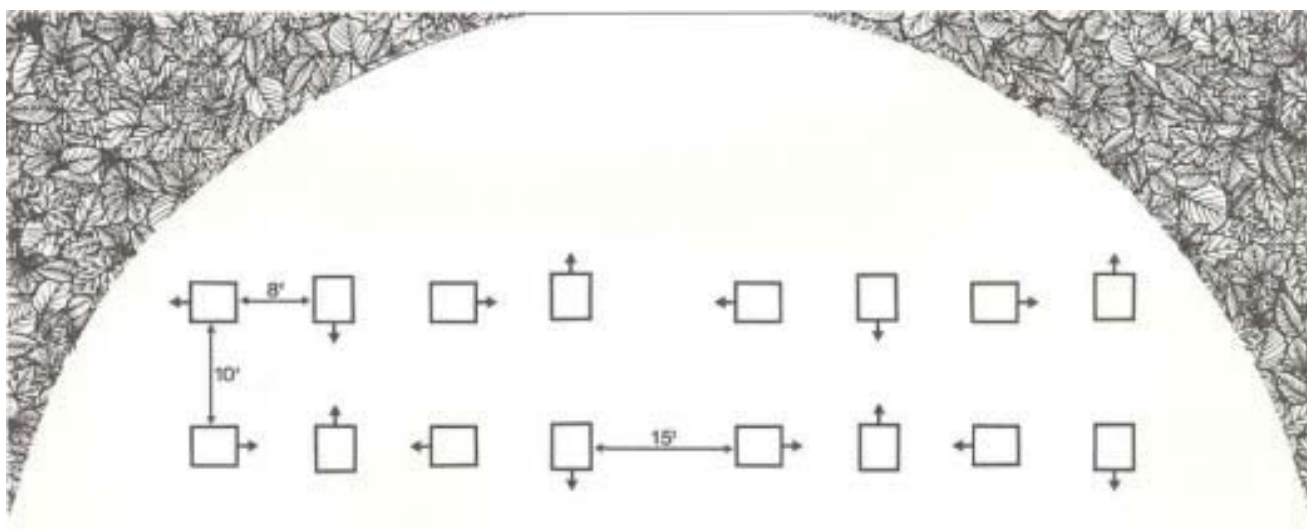
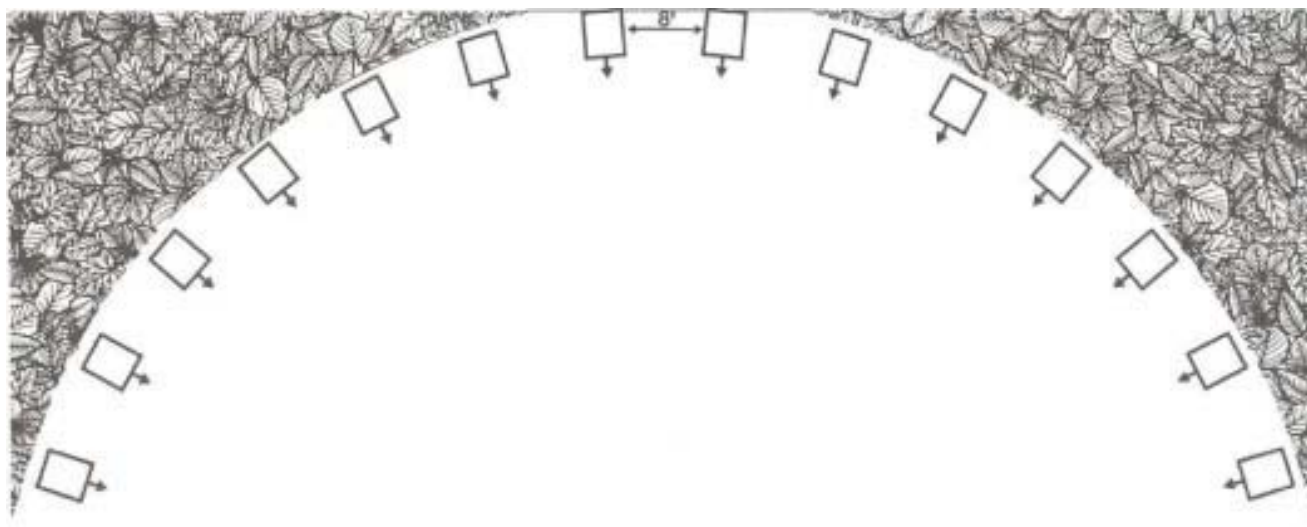
Plus les colonies sont rapprochées, plus la dérive augmente. Les colonies du centre se dépeuplent au profit de celles des extrémités. On devrait laisser un minimum de 2,0 à 2,5 mètres (6 à 8 pieds) entre les ruches et de 3 mètres (10 pieds) entre les rangées.

## Disposition des ruches

La dérive diminue si les entrées des ruches sont orientées de façon différente (Sud, Sud-Est, Sud-Ouest ....) Il en sera de même si les rangées de ruches sont brisées

plutôt que droites. Les deux dispositions suivantes semblent donner les meilleurs résultats.

- En forme de fer à cheval, en respectant les distances,
- En groupe de 6 à 8 ruches avec une distance de 5 mètres (15 pieds) entre les groupes et une orientation différente.



**Dispositions des ruches dans un rucher**

### Force de la colonie

Une colonie populeuse attire les butineuses des ruches moins peuplées. Une colonie orpheline a tendance à se dépeupler à l'avantage des voisines qui ont une reine.

Note:

Les couleurs blanc, jaune, bleu et noir au-dessus de l'entrée et certaines formes géométriques peuvent aider les abeilles à s'orienter. Cependant, dans un rucher commercial, ces précautions sont inutiles si on a observé les points énumérés plus haut. Dans ce cas, la couleur ne diminuera la dérive que de 1 à 2%.

## Effets de la dérive

La dérive entraîne les effets suivants:

### **Une diminution de la récolte**

Une dérive inférieure à 5% ne réduit pas sensiblement la récolte, une dérive de 25% entraîne une perte de récolte de 20 à 25% tandis qu'une dérive de 75% entraîne une perte de 45%.

### **Un surplus de travail pour l'apiculteur**

À cause des populations très variables, les opérations sont différentes d'une ruche à l'autre.

### **Une prévention plus difficile de l'essaimage**

Ceci est dû à une population excessive dans certaines colonies.

### **Une propagation plus rapide des maladies**

Des abeilles provenant d'une ruche contaminée peuvent transporter des germes de maladie dans une ruche saine.

**La sélection des meilleures reines rendue impossible.**

Ce texte a été rédigé par François Beauchesne en collaboration avec le comité d'Apiculture.

Même si ce document a été publié en 1977, l'information qu'il contient demeure actuelle et a été validée par des experts.